

## Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

### Sommaire :

#### Actualités

- **Entre jardin et table  
(journées d'étude)**

#### Cultures et plantations

- **Un mur qui tombe,  
une histoire en cours**

#### Notre faune

- **Campagnol des champs**

#### Actualités (la suite)

- « **Des cercles ...** »  
de **Felice Varini**  
- **Conférence Le Nôtre,  
de l'héritage à l'action**

*Entre jardin et table :*  
*regards sur la nature morte de fruits et légumes.*  
*Nouvelles approches du vivant*

Journées d'étude  
25 et 26 novembre 2013

Paris, Institut national d'histoire de l'art, salle Vasari  
Versailles, Potager du Roi, salle Édouard André, bâtiment La Figuerie



## Entre jardin et table, journées d'étude du 25 et 26 novembre 2013, à Paris (à l'INHA) et à Versailles (au Potager du Roi-ENSP)

Co-organisées par Frédérique Desbuissons, de l'Institut national d'histoire de l'art, et par Antoine Jacobsohn, du Potager du Roi – Ecole nationale supérieure de paysage, ces deux journées interrogent les investissements dont les tableaux de natures mortes de fruits et légumes ont pu faire l'objet aux XVIIe et XVIIIe siècles : que voyaient, pensaient, ressentaient les hommes, les femmes lorsqu'ils, elles regardaient ces tableaux figurant des objets issus des jardins et destinés à la table ? À quelles pratiques, à quels plaisirs, à quels goûts, à quelles images et à quels savoirs leurs regards faisaient-ils écho. Il s'agit aussi de développer d'autres regards et d'autres questions par rapport à ces mêmes tableaux en provoquant la rencontre entre des chercheurs en ressources génétiques et en histoire de l'alimentation, pour lesquels ces natures mortes constituent des « documents » plutôt que des « monuments », pour reprendre la traditionnelle distinction entre l'objet de l'histoire de l'art et celui des sciences historiques et sociales.

Pour le Potager du Roi, c'est une nouvelle approche pour la compréhension de sa place dans le contexte Versaillais. Pour l'Institut national d'histoire de l'art, c'est le début d'un cycle de rencontres autour de l'objet de la nature morte.

Détail du  
*Nature morte au buste d'Amérique,*  
Jean-Baptiste Oudry, 1722  
Crédits : Château de Versailles



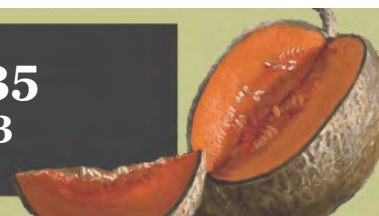
**Pour en savoir plus :**

[www.inha.fr](http://www.inha.fr)

[www.potager-du-roi.fr](http://www.potager-du-roi.fr)

ou

[leonie.marquaille@inha.fr](mailto:leonie.marquaille@inha.fr)



## Un mur qui tombe, une histoire en cours

Antoine Jacobsohn



L'effondrement du mur du côté sud du 5e des Onze, vue vers l'Est octobre  
Crédits : ensp/aj

Le samedi 5 octobre dernier, tôt le matin, sur une longueur d'environ 30 mètres, un des murs intérieurs du Potager du Roi s'est effondré. Personne n'était présent.

Après avoir sécurisé l'espace nous avons ouvert pour la 20e édition des Saveurs du Potager du Roi. L'événement a été un succès avec un nombre de visiteurs en progression et des exposants qui veulent revenir l'année prochaine.

Il s'agit d'un mur aujourd'hui intérieur, séparant le Jardin du 5e des Onze du Jardin Duhamel du Monceau. Un mouvement potentiellement dangereux de ce mur avait été signalé par le responsable des cultures en février 2011. Par précaution, depuis l'automne 2011, les arbres du côté exposé au nord n'étaient plus taillés et une rubalise était en place pour éviter la libre circulation de personnes à son pied. Il est probable que ce soit la terre, plus haute du côté Jardin Duhamel du Monceau situé vers le sud, qui ait poussé le mur. Le mouvement de l'eau autour d'un drain situé sous l'allée qui longe le même mur côté nord a pu contribuer à une perte d'appui.



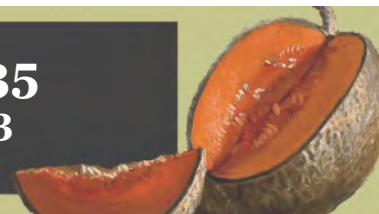
Localisation du mur effondré  
Crédits : ensp/dabasse

Trois options se présentent :

- . restauration à l'identique pour replanter des espaliers sur les deux faces ;
- . restauration innovante pour replanter des espaliers sur les deux faces mais avec un parti pris expérimentale. Il serait possible de tester les caractéristiques techniques et le coût de la construction en divisant le mur en trois zones : une partie à l'identique, une partie en brique sur le modèle des jardins fruitiers du Nord, une partie avec un intérieur en brique creuse et un ou plusieurs revêtements modernes – à partir des nouveaux produits proposés par des entreprises comme CEMEX.



## Le Nashi n. 35 novembre 2013



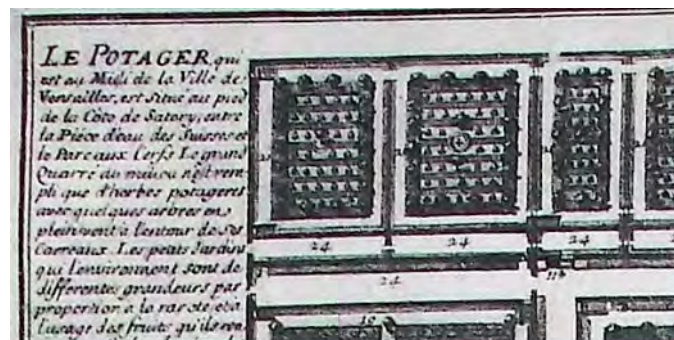
Il serait possible de refaire une partie de mur en bois, sur le modèle de réalisations anciennes à Montreuil (93) ;

. restauration partielle avec une position d'attente en réalisant un mur de soutènement qui suit la pente du jardin Duhamel, avec plantation d'une ligne d'arbres fruitiers contre-espaliers pour effectuer la clôture visuelle.

Le choix résultera de la qualité des propositions et des moyens qu'il sera possible d'affecter. Une restauration innovante permettrait à la fois de respecter l'histoire du lieu et de contribuer à la connaissance des options possibles pour des restaurations de murs ailleurs qu'au Potager du Roi.

Dans l'histoire de cet espace de 1678 à nos jours, il est possible de distinguer trois moments clés concernant le changement de l'organisation des murs et une succession de destinations culturelles.

A la création du Potager du Roi cette portion fait partie du mur de clôture et il n'existe probablement pas de passage vers le sud. Dans ce jardin, dit le 11e des Onze, sont cultivés à la fois des légumes et des arbres fruitiers.



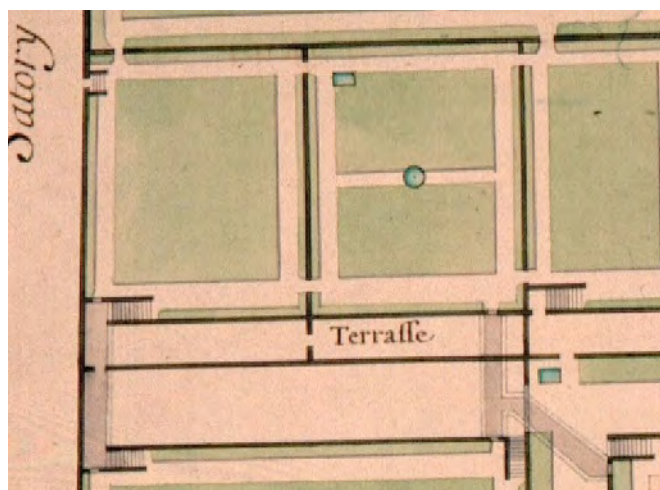
« Petits jardins de différents légumes avec peschers, poiriers et pommiers en buisson et en espalier », Détail du « Plan du jardin potager du Roy à Versailles » fait par Perelle, env. 1690.

Le haut de l'image est vers le sud.

Crédits : ensp/aj

Mais très rapidement, avant 1700, le Potager est augmenté, au Sud, d'un pré transformé en aspergeraie, dit le Clos aux asperges (actuellement Jardin Duhamel du Monceau).

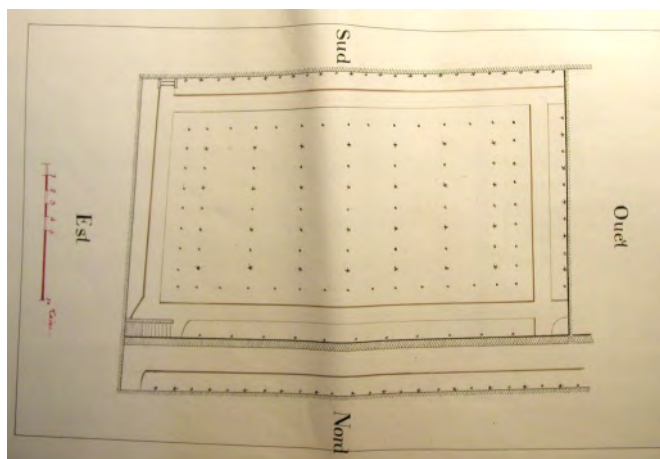
Le mur qui longe le côté sud du dernier des Onze jardins, celui donc qui s'est effondré, est, selon la plupart des sources, alors percé pour y aménager un accès vers cette augmentation.



Détail d'un plan du Potager du Roi (Archives nationales, O/1846/5/2, première moitié du XVIIIe siècle). Le haut de l'image est vers le sud.

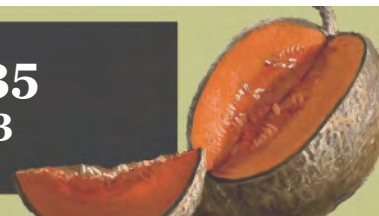
Crédits : ensp/stéphanie de courtois

Le prochain changement majeur semble avoir lieu au milieu des années 1780 : le mur de refend entre le 10e et le 11e jardin des Onze est détruit pour agrandir et aérer l'espace. Il est à noter que l'effondrement actuelle du mur s'arrête approximativement à l'emplacement du départ de ce mur de refend.

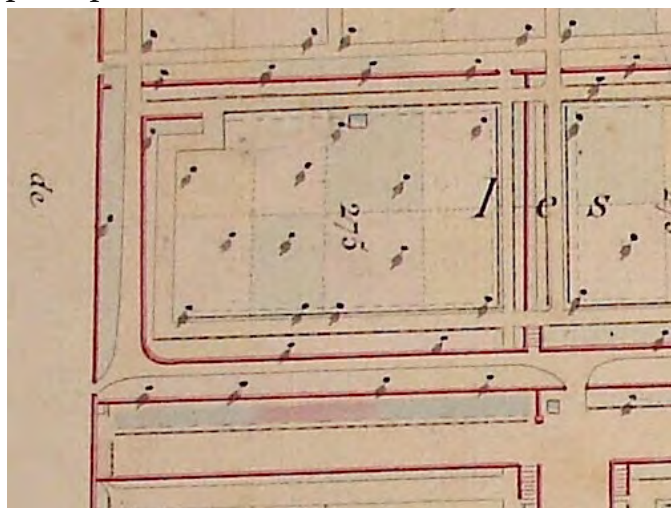


Plan du 5e des Onze, c'est-à-dire la réunion des 10e et 11e des Onze en un seul jardin (Archives nationales, O/1846/5/17, autour de 1785). Le haut de l'image est vers le sud.

Crédits : ensp/marion rouet.



Malgré une mention en 1785 qui porte à croire qu'une rampe-terrasse est mise en place le long de la rue de Satory (l'actuelle rue du Maréchal Joffre), sur le côté Est du désormais 5e (et dernier) des Onze jardins et reliant la terrasse qui longe en Est-Ouest les Onze à l'augmentation dite le Clos aux asperges, cette rampe ne figure pas sur les plans de l'époque. Une deuxième mention de la réalisation de cette rampe date de 1820 et elle figurera sur les plans par la suite.



Détail d'un plan du Potager du Roi des années 1840 (coll. ENSP). Le haut de l'image est vers le sud.  
Crédits : ensp/aj

Sur le plan du Potager du Roi présent dans le livre de La Quintinie publié en 1690, le dernier jardin des Onze est cultivé avec des figuiers en buissons et en espaliers (sur les murs). Sur le plan réalisé par Perelle, qui semble de quelques années postérieures, il est noté que ce jardin est alors cultivé avec « différents légumes avec peschers, poiriers et pommiers en buissons et en espaliers ». Dans la première partie du XVIIIe siècle des couches chaudes (système de culture de fruits et de légumes en primeurs) sont installées et, à partir des années 1760, il semble que ce sont principalement des asperges qui y trouvent leur place. Des arbres fruitiers, comme des poiriers, sont cultivés le long des murs. Des difficultés de drainage de ces jardins sont parfois mentionnées. Il est parfois fait mention de difficultés de drainage de ces jardins.

Pendant la Révolution française, cette partie du Potager du Roi semble être louée avant d'être reprise pour être cultivée en pépinière. Il nous manque des informations pour la plus grande partie du XIXe siècle. Suite à l'installation de l'Ecole nationale d'horticulture en 1874, le 5e des Onze semble être le seul jardin des Onze cultivé en plantes potagères. Toutefois, à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, ce sont principalement des figuiers qui y seront installés et le jardin prendra le nom de « Verger Mas » (nom d'un pomologue de renom).

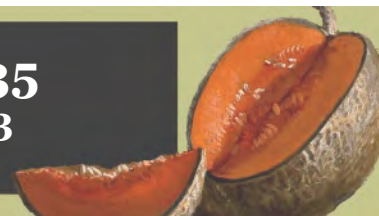


Aquarelle du 5e des Onze ou Verger Mas autour de 1900, vue vers la Cathédrale Saint-Louis, au Nord-est (coll. ENSP)  
Crédits : ensp/stéphanie de courtois

Depuis c'est un espace dédié essentiellement à la culture fruitière (pommes et poires). C'est dans ce jardin que se trouve les deux rangées d'arbres les plus vieux (pour ce qui concerne la plantation, autour de 1886) du Potager du Roi. Dans les quelques années à venir, les jardiniers prévoient de faire évoluer les variétés et les formes fruitières pour produire plus de fruits destinés principalement à la transformation en jus et en confitures.



Le 5e des Onze, vue vers le Sud-ouest au printemps 2013.  
Crédits : ensp/aj



## Rubrique - Notre faune

Le tour des oiseaux du Potager n'est pas encore terminé que nous abordons déjà d'autres habitants. Un grand merci à nos contributeurs naturalistes. Nous commençons par le Campagnol des champs car c'est un animal relativement présent au Potager du Roi ... et qui intéresse les oiseaux.

### Le Campagnol des champs (*Microtus arvalis*, Pallas 1778) par Gérard Grolleau, membre de l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY)



Campagnol des champs  
Crédits : inra

Cette espèce de petit rongeur champêtre est présente dans toute l'Europe de l'ouest jusqu'au fleuve Ienisseï à l'est. En France, elle est absente de l'extrême ouest du Massif armoricain, des Landes et du sud de la région Rhône-Alpes ; les plus fortes densités sont observées dans une bande de territoire allant de la Vendée et de la Charente jusqu'aux frontières luxembourgeoises et suisses.

Ce campagnol est un rongeur de petite taille à tête ronde, queue courte, de couleur gris-beige avec parfois une touche de jaune-crème, et le dessous du corps plus clair :

Longueur tête + corps : 82 à 122 mm

Longueur queue : 23 à 39 mm

Poids : 16 à 50 g

Le Campagnol des champs préfère les prairies à végétation rase, au sol profond non soumis à des labours, dans lequel il peut creuser ses terriers (peu profonds et relativement superficiels), mais il colonise également les champs cultivés, surtout les céréales, ainsi que les prairies temporaires et, de préférence, les luzernières qui lui assurent une nourriture de qualité. Ses terriers sont reliés par des petits

sentiers légèrement en creux, facilement observables, qu'il agrandit au fur et à mesure qu'il consomme la végétation.

Le domaine vital de ce petit animal est restreint : 25 à 50 m<sup>2</sup> en hiver, jusqu'à 300 à 500 m<sup>2</sup> en été dans les zones les plus pauvres en végétation. Ce n'est donc pas un grand voyageur et, s'il colonise de nouveaux terrains, c'est de proche en proche.

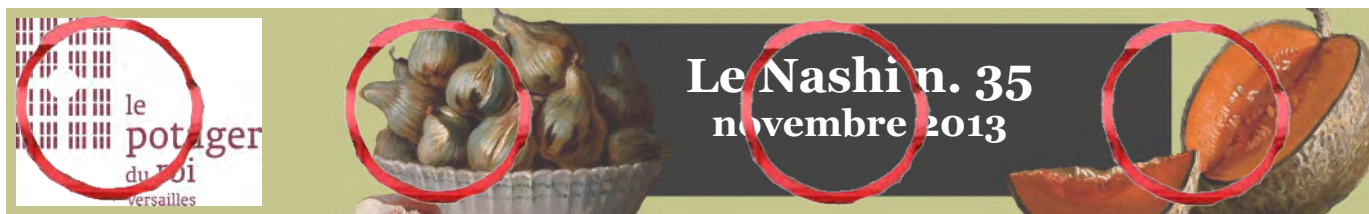
Son régime alimentaire est herbivore et ses pullulations (régulières dans le centre – ouest de la France) peuvent générer de gros dégâts aux luzernes et aux céréales. Il peut également s'attaquer aux jeunes plants dans les vergers, en rongant le collet, mais ces attaques mettent rarement en danger les plantations ; il peut également sévir dans les cultures maraîchères.

Ce campagnol est surtout actif la nuit, mais il a des phases d'activité diurne. C'est la proie préférée du Faucon crécerelle, de la Buse variable, des Busards St-Martin et cendré, de la Chouette effraie, des Hiboux moyen-duc et des marais, tout comme du Renard, de la Fouine, de la Belette, de l'Hermine et bien d'autres prédateurs.



Campagnol des champs  
Crédits : inra

Pour plus d'informations sur les activités de l'ANY : [www.any78.org](http://www.any78.org)



## Des cercles, des toits, des façades : une œuvre de Felice Varini

14 septembre au 14 décembre 2013



détails de l'œuvre de Varini au potager du Roi  
début octobre

Crédits : Capucine Boscher

Crédits : Audrey Boscher



Dans le cadre de son édition de septembre, et en lien avec le Centre d'art contemporain de la Maréchalerie, Plastique danse flore a initié l'accueil sur le site du Potager du Roi – Ecole nationale supérieure de paysage une œuvre éphémère de l'artiste suisse Felice Varini. Les œuvres de Varini jouent sur les effets d'optique.

Celle proposée à Versailles se déploie sur les bâtiments de l'Ecole, mais également sur ceux de la rue Hardy et sur l'arrière des façades des immeubles de la rue de l'Orangerie. Elle est observable dans tout le jardin, mais le lieu où le dessin « régulier » sera visible est situé à l'extrémité de la terrasse nord.

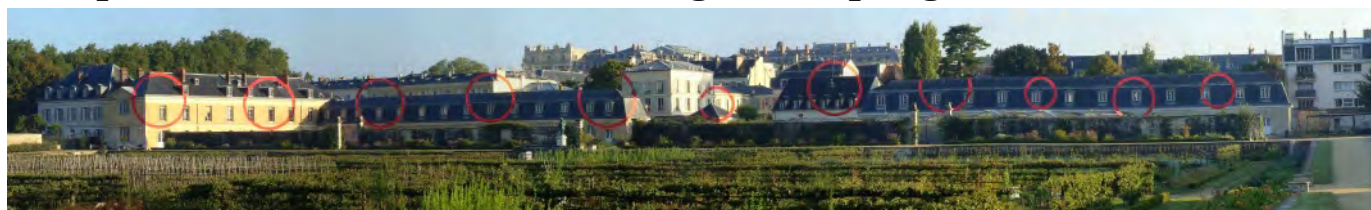
Marc Héneau, dans un article dans l'*AMC-Le Moniteur architecture* d'octobre 2013, cite Varini : « C'est extraordinaire combien cette architecture du potager reste contemporaine ... C'est la seule architecture ancienne que je connaisse qui continue de fonctionner comme à ses débuts, à vivre et se renouveler ». Felice Varini ajoute : « Une fois installée, l'œuvre prend son autonomie et fait découvrir des choses imprévues. Lumières, espaces, mouvements, formes, ... je veux que la réalité explose dans sa complexité ».

L'œuvre restera en place jusqu'au milieu du mois de décembre.

Le Potager du Roi est ouvert les mardi et jeudi de 10h à 18h, ainsi que le samedi matin de 10h à 13h, au tarif hivernal réduit de 3 Euros.

Les fruits et les légumes, les jus de poires et de pommes et d'autres produits encore sont en vente à l'accueil-boutique.

**Pour plus d'informations : [www.varini.org](http://www.varini.org) et [www.potager-du-roi.fr](http://www.potager-du-roi.fr)**



Une vue presque d'ensemble de l'œuvre exposée au Potager du Roi  
Crédits : Didier Meynard

## Un cycle de conférences-débats : *Le Nôtre, de l'héritage à l'action*

La prochaine conférence aura lieu le mardi 26 novembre de 18h à 20h, dans l'amphithéâtre de la Figuerie au Potager du Roi. Il aura comme thème la ville.

**Pour plus d'informations : [www.ecole-paysage.fr](http://www.ecole-paysage.fr) et [www.potager-du-roi.fr](http://www.potager-du-roi.fr)**

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn  
et mis en page gracieusement par Geneviève Gnana.

Merci de contacter [a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr](mailto:a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr) pour toute contribution.  
Retrouvez les précédents numéros sur le site du Potager du Roi : [www.potager-du-roi.fr](http://www.potager-du-roi.fr)